

# Ces lumières qui font rajeunir

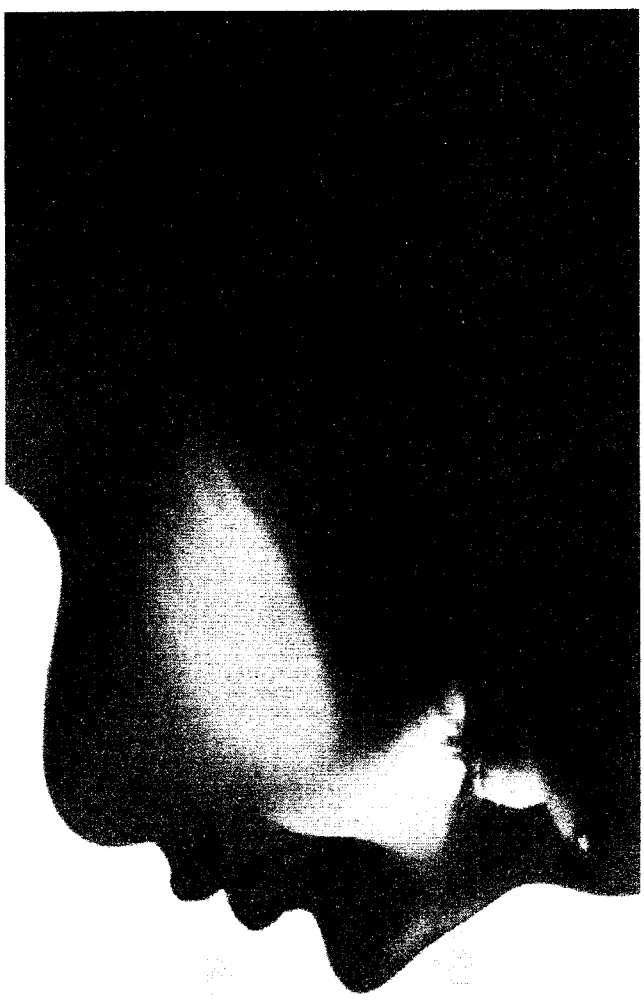
**TECHNIQUE**  
Laser, lumière pulvé...  
Des armes anti-âge...  
Le plus en plus  
performantes pour rajeunir  
sans chirurgie et sans  
douleur.

EN un an, les nouvelles généra-  
tions de traitements lumineux  
ont fait des pas de géant pour  
renouveler le vieillissement cuta-  
né. Et d'abord le laser, passé de  
l'âge de la pierre ponce au must  
des techniques anti-âge non inva-  
sives. « Plus besoin d'y aller à la  
mode pour améliorer la qualité  
de la peau, analyse Marc Divaris,  
chirurgien plasticien à l'hôpital  
Le Pitié-Salpêtrière. La meilleu-  
re connaissance des longueurs  
d'ondes et des mécanismes de  
production du collagène a modi-  
fié les techniques des lasers  
brûlés. » Car il fallait être moti-  
vée pour supporter les lourdes  
doses du laser abrasif (CO<sub>2</sub> ou  
rubin) qui agissait en brûlant  
l'ensemble de la peau pour la renou-  
veler par cicatrisation. « Traitée sous  
anesthésie, la patiente ressortait  
avec une plaie à vif et des rougeurs  
importantes pendant plusieurs  
semaines », reconnaît Chislaine  
Beilin, médecin esthétique. Les  
résultats étaient au rendez-vous,  
mais, au prix d'une éviction socia-  
le et psychologique.

Ainsi, effrayer mais moins  
agressif, le laser fractionné  
(Fraxel) a représenté une véritable  
révolution. Le principe ? Morceler  
le rayon en micro-impacts cuta-  
nés qui pénètrent au plus profond  
du derme pour stimuler la syn-  
thèse de collagène sans léser l'épider-  
me. Seulement 25 % de la peau  
sont traitées à chaque fois. Avec ce  
resurfacing non abrasif, pas de  
plaie ni de saignement, juste un  
coup de chaud et un gonflement  
modéré qui disparaissent après  
quelques jours. « En trois séances,  
la couche superficielle est détruite  
pour être remplacée par une peau  
jeune et défroissée grâce à la réac-  
tion cutanée qui accompagne  
cette réépidermisation. Par son  
effet tenseur, cette réjénération  
permet de gagner quelques années  
sur son lifting », poursuit la spé-  
cialiste (de 500 à 1 000 € pour le  
visage entier).

### Une action ciblée

Mais pour rajeunir avec la  
lumière, les plus gros progrès sont  
apparus du côté des lampes flash,  
ou IPL (Intense Pulse Light). Cette  
lumière pulvéalisée couvre un plus lar-  
ge spectre de longueurs d'ondes  
que le laser et cible spécifiqué-  
ment la zone à atteindre en res-  
pectant les tissus environnants.  
« Capable d'éjecter le photo-  
vieillissement et d'augmenter la  
production de collagène sans brû-  
ler les tissus, cette lumière infrarou-  
ge a reté 75 % du marché du  
photon médical en moins d'un an



La lumière devient un véritable allié de la peau. Les progrès techniques en matière de lasers et de lampes flash permettent désormais d'améliorer l'aspect de l'épiderme, en surface. *Milos Zizic/Corbis*

grâce à son effet de remodelage  
collagénique », analyse Chislaine  
Beilin. En trois séances mini-  
mum, la photoréjénévation amé-

liore la texture de la peau, resserre  
les pores, régule l'inflammation  
cutanée et retend l'ovale du visa-  
ge. Moins agressif que le laser  
fractionné, ce traitement indolore  
laisse juste une impression de  
chaleur. Seule précaution à pren-  
dre pendant quelques jours, utili-  
ser une protection solaire SPF 30.

## LE FIGARO

[www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)

# Tableaux, sculptures, gravures...

## Alain Delon nous dévoile les trésors de son incroyable collection.



séances réalisées à trois semaines  
d'intervalle, la peau fabrique  
500 fois plus de collagène dans les  
mois qui suivent. » Un procédé  
plus onéreux (environ 1 000 € les  
trois séances), mais dont l'effet  
s'étend sur plus d'un an.

### Améliorer la qualité de la peau

La fin du bisou ? « Stremem-  
pas, estime Chislaine Beilin, mais  
aujourd'hui on ne peut traiter les  
rides sans améliorer la qualité de  
la peau. » Ce n'est d'ailleurs pas  
un hasard si de plus en plus de  
plasticiens s'équipent en lasers.  
« La chirurgie revient et défruisse la  
peau sans s'occuper de sa surface,  
reconnaît Marc Divaris. Ce qui  
explique que les praticiens utili-  
sent toutes les techniques dispo-  
nibles pour effacer les rides à na-  
veau, un travail de plus en plus fin,  
sachant que, plus on intervient tôt  
plus l'effet est spectaculaire. »

Parce qu'elle fait dans la den-  
telle, la médecine esthétique  
sédult donc de plus en plus de  
femmes soucieuses d'avoir bonne  
mine. Or, 83 % d'entre elles  
recherchent un résultat naturel,  
selon une étude mondiale com-  
mandée par Allergan. L'un des lea-  
ders de l'esthétique médicale.  
« Contrairement au lifting, la pho-  
toréjénévation ne détruit pas la  
physiologie du visage, elle  
donne simplement l'air reposé »,  
ajoute David Modiano.

Mais attention au matériel  
utilisé et à l'opérateur. En effet, pour  
éviter les risques, au moins de trois  
tenants médicaux, au pire de qua-  
rante bureaux. La règle est de  
rester sous l'autorité d'un ensei-  
gnant spécialisé (dermato, anesthési-  
euthésique, plasticien), sans hesi-  
ter à s'enquérir de sa formation,  
et d'éviter les instituts de beauté,  
équipés d'appareils moins puis-  
sants. Une question de bon sens,  
selon Chislaine Beilin : « Un peu  
comme si vous abordiez la femme  
le 1 avec une Clef plutôt qu'une  
Mclaren. »

CAROLE PAUBIQUE

**Syndicat national  
de médecine esthétique :**  
[www.medicine-esthetique.com](http://www.medicine-esthetique.com)  
**Syndicat européen des médecins  
et chirurgiens laseristes :**  
[www.laseristes.com](http://www.laseristes.com)

**Plus de beauté  
sur [www.lefigaro.fr/madame](http://www.lefigaro.fr/madame)**